

Agitateur

On est d'accord ou pas d'accord. Mais difficile de rester indifférent à Patrick Hescot. Irritant « *parce que visionnaire* », excessif et efficace, provocateur mais exigeant... Reconnaissons que l'ex-patron de l'UFSBD et désormais ancien secrétaire général de l'ADF ne laisse pas la profession dentaire telle qu'il l'a trouvée en y arrivant, au milieu des années 1970.

« *En 30 ans, le comportement des patients a énormément évolué. Les patients passifs et silencieux se sont changés en consommateurs exigeants éclairés. On est passé du "perdre ses dents est une fatalité" à*

« En 30 ans, les patients passifs et silencieux se sont changés en consommateurs exigeants éclairés. »

« *conserver ses dents, c'est normal". Les Français ont pris conscience de l'importance de la santé dentaire et ça, c'est la chose la plus extraordinaire!* »

Cet « *anti-don Quichotte pour qui seule la victoire compte dans le respect de l'éthique* » précise comment il a contribué à faire bouger les choses. « *En 1979, l'assurance maladie me riait au nez quand je parlais de prévention. Aujourd'hui, elle fait la promotion du dépistage et donc du rôle du chirurgien-dentiste. En termes d'indice carieux, la France est passée*

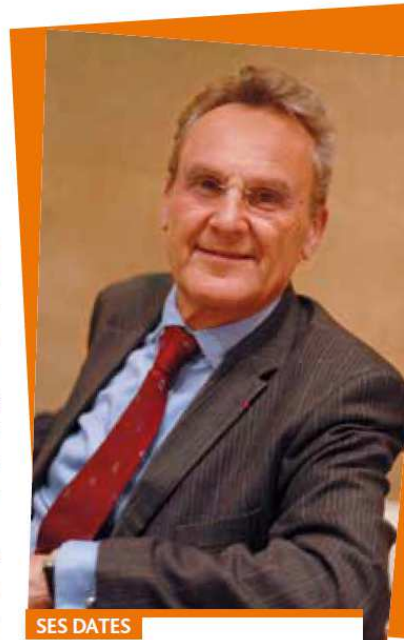
de la queue du peloton à la tête. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce changement : l'amélioration de la qualité des produits d'hygiène bucco-dentaire, l'introduction des sels fluorés et le développement des sucres de substitution. J'ai eu la chance d'atteindre les objectifs que je m'étais fixés. »

Ces faits d'armes, Patrick Hescot explique les avoir obtenus en travaillant du côté de l'avenue de Ségur. « *Sous Michèle Barzach, j'ai participé à l'écriture des arrêtés concernant le sel fluoré et les sucres de substitution, avec Bernard Kouchner, nous avons fait*

prendre en charge par l'Assurance maladie l'examen bucco-dentaire et les scelléments de sillons et depuis Xavier Bertrand, la prévention est devenue une préoccupation de santé publique. »

Un orgueil démesuré ? Patrick Hescot balaie la critique : « *Mon image ne m'intéresse pas, ce qui compte c'est d'être acteur, de faire bouger les choses, de ne pas subir. On oubliera mon nom, mais ce qui a été fait restera.* »

À 63 ans, Patrick Hescot tire donc sa révérence, il ne sera plus « *acteur* » qu'auprès de la FDI et de l'OMS : « *Je suis un des rares dirigeants à partir avant l'âge de la retraite. J'ai vu passer une génération, et elle devenue prévento-consciente. Ma mission est accomplie. Et puis, il faut laisser la*



SES DATES

1975 : exercice libéral (Muizon)
1989 : président de l'UFSBD
1995 : secrétaire général de l'ADF
1998 : expert OMS

place aux jeunes. Maintenant, je suis un homme libre. » Que ses détracteurs se rassurent, Patrick Hescot continuera d'être un agitateur d'idées :

« *La profession est à l'aube de grands changements. Les prochains défis vont consister à adapter le cabinet dentaire aux nouvelles demandes des praticiens mais aussi des patients, qui attendent désormais des services diversifiés et à différents tarifs. À côté des cabinets traditionnels vont sûrement se développer des regroupements de cabinets qui voudront rationaliser les coûts et diversifier l'offre de services. À condition que ces cabinets respectent les règles déontologiques notamment sur la publicité, je n'y vois pas d'objection. La concurrence doit être libre et loyale.* » ■